

# NADIYA

## BIOGRAPHIE

A cœur vaillant rien d'impossible. La foi peut soulever des montagnes. Autant d'adages qui illustreraient fort à propos la fable contemporaine qu'incarne la success story de Nâdiya.

Cadette d'une famille de six enfants originaire d'Algérie et de condition modeste, elle ne regrette rien de cette vétusté, sa richesse résidant dans l'humilité et la foi inculquées.

Et se voit déjà chanter en compagnie des plus grands dans ses rêves d'enfant, pour donner, partager. La gamine, pour être acceptée des autres, se doit de briller dans ce qu'elle entreprend, dans les faits et non par l'image.

Ainsi, sa volonté, mise au service de l'athlétisme, lui apportera à 15 ans puis 16 ans ses titres de championne de France, contre tous pronostics car surclassée sur le papier par ses rivales.

Cette victoire ne saura atténuer le besoin de transmettre qui brûle en elle, les sirènes de la musique ne s'étant jamais vraiment tues.

Aussi Nâdiya fera-t-elle le choix douloureux de quitter sa famille et sa ville natale, Tours, pour la capitale. Choix douloureux tout d'abord parce qu'il lui vaut le courroux de sa famille, incapable de comprendre combien ce départ lui est vital, et, surtout, inquiète des éventuelles désillusions. Douloureux également, puisqu'à Paris, elle y découvre les galères, la précarité, le doute. Autant d'années de souffrance qui auraient vu plus d'un renoncer pour le confort et l'amour qui l'attendaient chez elle.

Mais pas Nâdiya.

Et à force de persévérance, elle décroche un casting pour participer à l'émission Graines de star. L'histoire d'amour avec le public ne fait que commencer, puisque ce plébiscite lui permet par trois fois de triompher et de réaliser cet album qui lui tenait tant à cœur.

Pourtant, la jeune artiste est loin d'être arrivée.

Ainsi, si sa personnalité séduit, les titres ne lui permettent d'aller au bout de ses ambitions car ne lui ressemblent pas suffisamment. Ce revers contraint Nâdiya à un devoir d'introspection, un silence de trois ans émaillé de refus de chansons légères, de reprises faciles et de collaborations de nom. Car elle ne peut qu'être sincère avec ses fans et veut chanter avec tout son cœur. Mettant sa carrière en péril mais forte de cette volonté qui l'anime, elle attendra « parle moi », chanson qu'elle fera sienne, comme en écho à ses souffrances personnelles.

L'osmose se fait alors avec une équipe ambitieuse autour d'un concept inédit mêlant pop, rnb et musiques filmiques, pour mieux servir des thèmes puissants et chargés d'émotion.

En naît l'album 16/9e, ponctué de tubes comme « et c'est parti », « si loin de vous », etc...

Le public ne s'y trompe pas et consacre celle qui nous susurre dans « signes » qu'« il suffit de croire ».

Les ventes respectives en attestent de belle manière : Près d'un demi-million d'al-



bums, 750000 singles et 30000 DVD séduisent en France mais également au delà de nos frontières.

La Victoire de la musique du meilleur album rap/rnb de 2005 est une reconnaissance tout aussi belle pour Nâdiya, qui sillonne alors l'hexagone à la rencontre de ceux qui l'ont soutenu.

Le 5 juin 2006, Nâdiya délivre un nouvel album éponyme dans lequel elle a le bon goût d'entamer un virage artistique courageux. En effet, au lieu de jouer d'une recette éprouvée, elle se renouvelle en nous offrant la possibilité de la découvrir sur des morceaux incluant guitares rock, rythmes reggaeton, funk, gospel, etc...

Le dépaysement est total, mais on retrouve ce souci de l'artiste de nous ouvrir son cœur, de partager joies et peines, et d'insuffler en tous cette force qui la guide depuis toujours.

Le public, séduit par le son novateur de « Roc », « Tous ces mots », « Amies ennemies » sera là encore au rendez-vous avec plus d'un million de disques écoulés.

Une tournée ou un nouvel opus l'année suivante eurent pu sembler s'imposer, mais la chanteuse décidera contre toute attente de prendre le temps d'une remise en question.

Cette introspection passera par un voyage sur la terre de ses parents, une recherche de son identité profonde, un rapprochement vers la spiritualité nécessaires face aux excès de la médiatisation.

Et, preuve attestant que « ce qui ne tue pas rend plus fort », une nouvelle pierre est posée à l'édifice ; « La Source »... Sous cette appellation élégante repose le fruit d'une pérégrination intellectuelle, l'album le plus intimiste que Nâdiya ait pu nous donner. Un retour sous le signe de la sincérité, les paroles de « vivre ou survivre », « comment oublier » ou « corrida » illustrant cette confession et cet amour inconditionnel pour la vie et ses valeurs.

Par ailleurs, pour parachever cette « love story » avec ceux qui la soutiennent depuis ses débuts, une tournée hexagonale à la démesure du projet débutera dès le 8 mars et passera à Paris au Palais des Sport le 31 mai, un spectacle magique, ou la rencontre déroutante entre l'esthétique léchée du cinéma épique et la féerie du cirque moderne.

Nâdiya ne fait décidément rien comme personne et c'est peut-être pour toutes ces raisons que nous l'aimons autant.